

Les opposants au projet Schenk sont déterminés

Le projet Schenk de reconstruire la cave a pris du retard, et le futur quartier de 380 logements, jugé trop grand, est toujours contesté

Yves Merz

Reconstruire la plus grande cave à vins du pays n'est pas une mince affaire. Surtout quand le projet nécessite le déplacement d'une bretelle d'autoroute et la démolition d'un bâtiment abritant des artisans. Ce n'est pas tout. Pour financer sa nouvelle cave, Schenk prévoit de bâtir un quartier pour 850 habitants sur ses terrains au nord de la gare de Rolle. Jugé trop volumineux, ce projet immobilier est critiqué par des opposants déterminés.

Ces derniers se disent insatisfaits des discussions qui ont eu lieu cet été avec la Municipalité. Sans nouvelles depuis des semaines, ils attendent que l'Exécutif rollois présente au Conseil communal le préavis du plan de quartier, avec les réponses à la soixantaine d'oppositions, pour décider de poursuivre ou non leur combat. Ces mécontents sont prêts à faire recours contre une levée des oppositions et envisagent même de lancer un référendum.

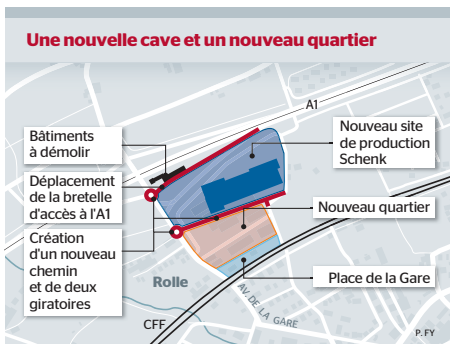
«C'est très décevant»

Porte-parole du collectif d'opposants appelé Quel Rolle?, Jean Prénat déroule sa liste de doléances: «Nous ne sommes pas contre le projet de construire des logements à cet endroit mais pas avec une telle volumétrie ni avec une telle densité, inadaptées à une ville comme Rolle. Les autorités nous ont rencontrés à plusieurs reprises, mais nous n'avons pas l'impression d'avoir été entendus. Nous avons même dû demander des modifications des PV de nos séances. C'est très décevant.»

Jean Prénat précise: «Les PV mentionnent que nous avons fait des propositions, mais ne disent pas lesquelles. De son côté, la Municipalité pourrait envisager de baisser la tour de 12 à 8 étages et d'enlever un étage à un autre bâtiment. C'est nettement insuffisant. On sentait que la tour était le fusible du projet, que cette concession était planifiée. Jusqu'à aujourd'hui, il n'y a pas eu de négociations, que de simples échanges d'informations.»



Pour sensibiliser les Rollois à l'impact que le futur quartier aura sur le paysage, les opposants ont publié des images de synthèse qui ont provoqué la polémique. DR



La question qui reste en suspens est donc de savoir si la Municipalité et Schenk sont disposés à réduire encore le projet pour satisfaire les opposants. Etant entendu que Schenk prévoit de financer sa cave avec cette opération immobilière. Pour l'instant, ni les autorités ni la direction de l'entreprise ne veulent communiquer à ce sujet. Pourtant, Françoise Tecon-Hebeisen, municipale de l'Urbanisme, se dit très impatiente d'expliquer la situation. «Nous attendons à la fois la mise à l'enquête de l'Office fédéral des routes (lire ci-dessous) et une prise de position claire de Schenk pour déposer notre préavis et informer la population et les opposants.»

Pas de nouvelle cave Schenk avant 2018

● Attendue en 2016, la nouvelle cave Schenk n'ouvrira pas avant les vendanges 2018. «Le projet a effectivement pris du retard à plusieurs niveaux, reconnaît André Fuchs, directeur de Schenk. On aurait préféré aller plus vite. Mais, ainsi, nous avons pu affiner le projet et espérons que tout fonctionnera bien quand nous appuierons sur le bouton.» S'il suffisait de démolir les huit bâtiments vieillissants et de reconstruire le nouveau centre de production, le projet aurait suivi son programme

initial. Mais, comme la future cave est prévue en haut de la parcelle, il faut déplacer la bretelle d'autoroute et démolir un bâtiment abritant des artisans. Propriétaire de ce bâtiment, Elisabeth Zosso a toujours voulu que ses locataires artisans puissent être relogés avant toute intervention. Schenk, qui a racheté le site, s'est engagé à respecter son vœu. Mais, comme les locaux artisanaux se font rares, il a fallu attendre que Mme Zosso concrétise son propre projet, en

cours de construction, d'un nouveau centre artisanal à Vich. L'inauguration est prévue en octobre 2016. Maintenant, c'est de l'Office fédéral des routes (OFROU) que tout le monde attend des nouvelles. Olivier Floc'hic, porte-parole de l'OFROU, reconnaît que le dossier a pris plusieurs mois de retard. Il annonce toutefois que les travaux de réfection de la jonction autoroutière seront mis à l'enquête avant la fin de l'année. Puis il faudra deux ans de travaux.